Roméo & Juliette

COMPAGNIE
DERIVATION

ROMÉO ET JULIETTE

Compagnie Dérivation

Création 2020

Dossier de présentation

Public visé : de 11 à 18 ans Durée : 60 min Jauge : 180 spectateurs

Lutter pour un amour fulgurant, supplanter la haine inscrite dans le sang de deux familles et bouleverser l'ordre des choses du haut de leur jeune âge : Roméo et Juliette tordent le cou aux préjugés et à la peur de l'autre. En choisissant de mener leur vie comme ils la désirent, ils ruent dans les brancards de l'ordre établi, que celui-ci soit familial, politique ou social. Tourbillonnant, burlesque, électrisant, ce Roméo et Juliette a la saveur d'une soirée d'été, du sang chaud, du tonnerre et de l'éclair, le goût du faisan mort et des paillettes. Coups de foudre, du destin ou du hasard s'y télescopent dans un éclat de rire désobéissant et interrogateur: faut-il suivre tout ce qui nous est inculqué.

LES THÉMATIQUES

L'AMOUR, LA HAINE

La première thématique, c'est la cohabitation dans une même pièce d'abord mais également dans une même personne, de sentiments extrêmes et totalement contraires. Les personnages de la pièce sont tous imprégnés à la fois d'amour et de haine. À des degrés différents, chacun lutte intérieurement avec ces deux émotions diamétralement opposées.
Roméo et Juliette, c'est le frottement dangereux de ces sentiments exacerbés.
Et ça fait inévitablement des étincelles.

L'histoire met en scène deux jeunes adolescents, - proches en âge et intérêts de notre public – qui vont découvrir l'amour secrètement, et tenter en vain d'échapper à la discorde semée entre leurs deux familles. C'est David et Goliath : la fragilité de l'adolescence en feu, contre la dureté d'une haine qui a imprégné de sa noirceur plusieurs générations.

D'avance, on sait que c'est perdu et pourtant on espère, on se dit que la vie sera plus forte, que leur amour est trop beau pour mal finir, que tout le monde peut changer, évoluer, se remettre en question. Mais non. Nous faisons face à un tourbillon plutôt qu'une tragédie : une fois lancée, la machine ne s'arrêtera plus qu'avec un tas de corps sans vie.

Aucune distance, aucune maturité, aucun répit, c'est le mot d'ordre. Combien de morts faudra-t-il pour que les deux familles, brisées, baissent leur bouclier ? Sans chercher à être moralisateur, c'est évidemment une des questions que nous aimerions suscite r : Pourquoi doit-on subir un contexte imposé par d'autres, lorsqu'il ne nous semble pas justifié ? La haine véhiculée entre ces deux familles est-elle fondée ? Pourquoi Tybalt déteste-t-il Roméo ? Pourquoi Roméo déteste-t-il Tybalt ? Où s'arrête la vérité et quand commence la liberté?

LA FOUGUE, LES FLAMMES

Pour monter Roméo et Juliette, il faut retrouver la fraîcheur folle de cette « première fois », plus puissante que tout.
On se souvient toujours de ses premiers amours. Des boules au ventre, du premier contact avec la peau de l'autre, des larmes versées, de l'angoisse, de l'attente, de la certitude que jamais on ne vivra quelque chose de plus beau. L'amour de Roméo et Juliette est fougueux et entraîne des actes irréfléchis, dont ils ne soupçonnent pas les réelles conséquences. Ils sont jeunes et ne se sont encore sans doute jamais confrontés au monde. Une cascade d'erreurs et d'accidents qui les entraîneront à la mort. Mais à ce moment-là, ils s'en fichent. Cette jeunesse, si insouciante, si belle, si violente, c'est la clé de la pièce. Évidemment qu'avec le recul des années, on voit leur coup de foudre comme une passade, mais la façon dont eux le vivent, à 1000 % et sans concession, c'est à ça qu'on doit se reconnecter, si on veut comprendre le rythme et les actes posés des deux amants. Derrière la fraîcheur et la joie de leur amour pur, le couperet : il n'y aura pour leur amour de liberté que dans la mort.
Un destin régi par des valeurs rigides, des codes d'honneur injustifiables et un amour instrumentalisé par un religieux, Roméo et Juliette ne pourront préserver leur histoire du contexte dans lequel elle est née.
La pièce ne laisse aucune place au hasard. Dès le prologue, on sait les deux jeunes amants maudits et promis à la mort. Quelle place ironique nous donne alors l'auteur, nous proposant de regarder l'insouciance foncer droit dans le mur.

JULIETTE, HÉROÏNE À L'AUBE DU FÉMINISME

Comme nous le rappelle en clin d'oeil Shakespeare à la fin de la pièce : l'héroïne de cette histoire, c'est Juliette !

Juliette est en pleine action, avec une volonté de fer, toujours prête à tenir tête à sa mère, à son père et au monde entier, par amour. (Aujourd'hui, c'est déjà beau à voir, mais il y a 400 ans, c'était carrément de la folie.) Face à son amoureux transi un tantinet niais, Juliette, elle, fait fi des bonnes manières et prend tous les risques pour vivre sa vie comme elle l'entend. Shakespeare nous écrit une jeune femme forte, fidèle et droite, poursuivant ses objectifs sans craindre pour sa peau, et se moquant du quand dira-t-on et des traditions. Elle est, à l'époque, la femme de demain, et l'héroïne du jour.

C'est clairement sur elle que repose la pièce. Personnage principal, elle est aussi celle qui ne subit rien. Contrairement à Roméo qui pleurniche et dépérit plus qu'il n'agit. Elle est celle en qui on croit, jusqu'à la dernière seconde. Elle porte aussi, via ses actes (fausse mort, etc.) tout le suspense de la pièce. Elle se sait instrumentalisée (par le Frère Laurent, par son père...) mais rien ne pourra l'éloigner de son objectif. Même si pour l'atteindre, il lui faut mourir.

À l'heure où l'on se révolte de nos sociétés encore et toujours patriarcales, il est bon de voir comment certains hommes - comme Shakespeare -, il y a plusieurs siècles, donnaient déjà aux femmes le pouvoir de changer les choses ! Et qu'on en prenne exemple.

DISTRIBUTION

Adaptation de l'oeuvre originale: Edouard Signolet. **Mise en scène:** Sofia Betz. **Scénographie et costumes:** Sarah de Battice. **Construction décors:** Raphaël Michiels. **Musique:** Lionel Vancauwenberge. **Lumière:** Ludovic Wautier. **Comédiens:** Laurie Degand, Nathan Fourquet Dubard, Pierre Haezaert et Jonas Claessens. **Assistante à la mise en scène:** Hyuna Noben. **Assistanat et production:** Floriane Palumbo. **Régie:** Peter Flodrops.

En coproduction avec le Centre Dramatique Pierre de Lune et la COOp asbl. Avec le soutien du Théâtre La montagne magique, le Centre Culturel de Braine L'Alleud, le Centre Culturel de Nivelles, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Province de Liège, le Shelterprod, Taxshelter.be, ING et la Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

LA COMPAGNIE

Sofia Betz (metteure en scène) et Sarah De Battice (scénographe) ont créé la Compagnie Dérivation il y a maintenant 10 ans. Depuis plusieurs années, elles se concentrent sur le théâtre jeune public. Elles se rejoignent dans le plaisir de réinterpréter les grands classiques (contes ou littérature), cherchant à y insuffler une forme et une esthétique contemporaines et surtout à transmettre au public ce qui les anime depuis toujours. Se battre pour devenir ou rester fidèle à soi-même, prendre des risques pour ce à quoi on croit, chercher à grandir en expérimentant le monde.
Les années passent, Floriane Palumbo et Justine Gérard rejoignent la compagnie de façon permanente, chacune mettant la main à la pâte quand il le faut, où il le faut : assistanat, production, diffusion, présence sur les réseaux sociaux, graphisme.
De nombreux artistes se fidélisent, dans la création sonore, lumière, aussi bien qu'en jeu : Lionel Vancauwenberge, Daniel Offermann, Ludovic Wautier, Raphaël Michiels, Thomas Lescart, Laurie Degand, Pierre Haezaert, Nathan Fourquet-Dubart...

« Roméo et Juliette » est notre septième création jeune public. Quel plaisir, une fois de plus, de se lancer corps et âme dans un nouveau projet destiné au jeune public ! On a beau en faire, on ne se lasse pas, creusant toujours plus profondément dans notre terreau, nos souvenirs, nos désirs.